

**L'EST**  
**RÉPUBLICAIN**

Mardi 6 novembre 2018 | ÉDITION DE PONT-À-MOUSSON 1,10 €

Cahier local



LESMÉNILS

La ministre  
Nathalie  
Loiseau visite  
Gris Découpage

Photo Pierre MATHIS

9 - 10 - 11 NOVEMBRE 2018

26<sup>e</sup> Salon  
des Vignerons  
indépendants  
de Bourgogne  
et du Jura

NANCY

PARC DES EXPOSITIONS HALL A  
Vendredi 9 novembre de 10h à 21h  
Samedi 10 novembre de 10h à 20h  
Dimanche 11 novembre de 10h à 18h  
ENTRÉE : 5 €



# Macron sur le front de l'économie

LORRAINE

En marge de sa visite pour honorer la mémoire des poilus de la Grande Guerre, Emmanuel Macron, ici chez Novasep à Pompey, a réaffirmé son soutien à l'économie lorraine. Photo Alexandre MARCHI

> PAGES 2 À 5

COMPLÉMENTAIRE SANTÉ / PRÉVOYANCE / ASSURANCES

Plus DE 120 000 ADHÉRENTS FONT confiance à ACORIS Mutuelles  
POUR LEUR protection santé ! POURQUOI PAS Vous ?

Plus de 20 agences en Lorraine et en Franche-Comté [acorismutuelles.fr](http://acorismutuelles.fr)



N°Cristal 09 69 36 10 20



11183100

PONT-À-MOUSSON &gt; Visite présidentielle

# « Investir dans l'avenir »

Soutenir l'économie à travers l'investissement dans la jeunesse et dans l'innovation. Lundi, à l'abbaye des Prémontrés, Emmanuel Macron a refermé le sommet national sur l'attractivité, Choose.

« **À** Versailles au début de l'année, nous avons proposé à de nombreux investisseurs internationaux de venir choisir la France. Il était important de porter ce choix sur le Grand Est », a expliqué Emmanuel Macron, devant un parterre d'élus et d'entrepreneurs réunis dans la grande abbaye de l'abbaye des Prémontrés, pour la clôture du sommet économique Choose Grand Est.

Quelques minutes plus tôt, le président de la région Jean Rottner, avait mis en avant « ces hommes et ces femmes qui forment le territoire. Des gens qui ont connu la crise. Sur leurs joues, beaucoup de larmes ont coulé. Sur celles des tisserands, des fondeurs, des mineurs de fonds... ». D'embrayer son propos avec cette grande région d'aujourd'hui qui attire à elle de nouveaux capitaux. Des investissements à Kronenbourg, PSA au beau fixe, ou Total qui mise sur les nouvelles énergies, plusieurs exemples ont été mis en avant.

« Investir, créer, innover » trois valeurs qui selon le président de la République seraient les instruments du redressement. « Oui, en 30 ans, plus de 200 000 emplois ont été détruits ici. Mais on ne bâtit pas



En marge de sa visite sur les commémorations du Centenaire de la Grande Guerre, Emmanuel Macron a vanté « cette région habituée à se relever, à rebondir ». Photo Cédric JACQUOT

l'avenir sur la nostalgie », a reconnu Emmanuel Macron. « Et qui sait qu'à Florange, avec les aciers spéciaux, il y a d'avantage de salariés qu'avant les hauts-fourneaux ? ». Le président aime à provoquer. Bousculer les idées, tout autant que les acquis y compris sociaux.

## « Ne laisser personne sur le bord du chemin »

Le prix à payer, selon lui, pour placer l'économie sur les rails de la reprise. « Alors investissons sur l'école pour continuer l'excellence.

Proposons des formations tout au long de la vie, pour ne laisser personne sur le bord du chemin », incite Emmanuel Macron, pour qui les nouvelles technologies, le numérique et l'innovation constituent d'autres pistes de reprise.

L'État a promis de s'engager dans cette voie, au côté des collectivités. Soutenir l'investissement public, pour inciter d'autres entreprises à s'installer sur nos territoires. Avec sa position au cœur de l'Europe, le Grand Est serait idéalement placé. « Car ce n'est pas les confins de la

France ou de Paris, mais l'épicentre d'une Europe collective ».

Investir, créer, innover... Mais aussi rebondir, via l'investissement « sur le capital industriel, territorial et humain ». Ainsi « fonctionnerait » cette région qui a su se relever de la guerre, et des crises. Une terre de combats où tous s'accordaient à mettre en avant, la fierté, et le courage des hommes et des femmes qui la composent. Cela suffira-t-il à donner envie aux entreprises à se poser dans ce Grand Est cœur d'Europe ?

**Emmanuel VACCARO**

## 6 RÉGION

Mardi 6 novembre 2018

### Visites ministérielles chez Norem, Gris Découpage et Eclatec

En marge de la visite d'Emmanuel Macron en Lorraine et de sa présence pour clore le forum économique « Choose France Grand Est » hier à l'abbaye des Prémontrés, plusieurs ministres et secrétaires d'Etat sont allées à la rencontre de chefs d'entreprise meurthe-et-mosellans.

Muriel Pénicaud, ministre du Travail, a été accueillie chez Norem à Ludres par Christophe Bachmann le dirigeant de cette société spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de machines pour la maintenance des accotements routiers, l'entretien des paysages et la valorisation des déchets verts. Au cœur de la visite, la problématique des métiers en tension. Si l'entreprise n'a aucune difficulté à embaucher des ingénieurs, des opérateurs, elle peine à recruter des techniciens SAV. D'où le vœu de



Chez Norem, Muriel Pénicaud, ministre du Travail, découvre les 35 ans d'innovations d'une entreprise familiale. Photo Cédric JACQUOT

Norem de voir se créer, à Toul, un centre de formation dédié pour répondre à cette problématique

partagée par toutes les entreprises regroupées au sein du réseau « Conquest » de constructeurs de

matériels d'entretien et d'aménagement du paysage rural et urbain. Nathalie Loiseau, chargée des

Affaires européennes, était, elle, attendue à Lesménils chez Gris Découpage. Le groupe industriel qui exporte 65 % de sa production de rondelles techniques de fixation, de pièces techniques découpées et de composants mécaniques de haute précision pour l'industrie automobile, aéronautique et ferroviaire, a fait part de ses difficultés au quotidien pour développer sa compétitivité, interpellant Nathalie Loiseau sur les normes plus contraignantes en France que chez nos voisins.

Chez Eclatec à Maxéville, Brune Poirson et Emmanuelle Wargon, secrétaires d'Etat auprès du ministre de la Transition écologique, ont salué l'innovation et l'expertise mondiale de ce concepteur fabricant d'éclairage public LED. Là aussi les difficultés à recruter sur des métiers spécifiques, pourtant porteurs, ont été soulignées.

**MAD ET MOSELLE** Des ateliers pour apprendre à maîtriser l'énergie

**L'EST**  
RÉPUBLICAIN

**LE JOURNAL DE**  
**PONT-À-MOUSSON**



**PONT-À-MOUSSON**

**Semaine de la Solidarité : Jean-Louis Bianco en conférence**

Mardi 6 novembre 2018

Photo DR

> PAGE 4



# Une ministre en visite chez Gris Découpage

**LESMÉNILS**

Nathalie Loiseau (3<sup>e</sup> en partant de la gauche) a passé plus d'une heure chez Gris Découpage. Le temps pour la ministre des Affaires européennes de découvrir l'entreprise et ses produits. Photo P. MATHIS

> PAGES 2-3

942709200

**LAUNOY Voyages** le plaisir de voyager

GROUPES ET INDIVIDUELS • TARIFS SPÉCIAUX POUR LES GROUPES  
SORTIES ET CIRCUITS • AVIONS ET AUTOCARS  
VOYAGES À LA CARTE • CE SORTIES SCOLAIRES  
CROISIÈRES • ÉVÈNEMENTS SPORTIFS

<p><b>Samedi 8 décembre 2018</b> <b>Noël à Europa Park</b></p> <p><b>51 €</b> par personne (transport + billet d'entrée)</p> <p>Départs de Lunéville, Dombasle, Ludres et Toul</p>	<p><b>Lundi 10 décembre 2018</b> <b>Les 12 coups de Midi</b></p> <p>Assistez à l'enregistrement de l'émission «Les 12 coups de Midi»</p> <p><b>50€</b> par personne</p> <p>Départs de Lunéville, Dombasle, Ludres et Toul</p>	<p><b>Du 14 au 18 février 2019</b> <b>Carnaval de Nice et Fête des citrons à Menton</b></p> <p><b>750 €</b> par personne (tout compris)</p> <p>Départs de Lunéville, Dombasle, Ludres et Toul</p>	<p><b>Vendredi 8 mars 2019</b> <b>JEFF PANACLOC au Zénith de Nancy</b></p> <p><b>65 €</b> par personne (transport + billet 1<sup>re</sup> catégorie)</p> <p>Départs de Lunéville, Dombasle, Ludres et Toul</p>
--	---	---	--

Voir conditions et modalités à l'agence. Prix comprenant le voyage aller et retour en autocar de grande tourisme avec un minimum de 30 participants. Dans la limite des places disponibles.

43, rue de Rosières - 54110 DOMBASLE-SUR-MEURTHE - Tél. 03 83 21 59 94

RETROUVEZ TOUTES NOS SORTIES SUR [WWW.LAUNOY-TOURISME.FR](http://WWW.LAUNOY-TOURISME.FR)

MEURTHE-ET-MOSELLE Visites ministérielles

# Noremat mise sur les compétences

Christophe Bachmann, le dirigeant de Noremat à Ludres, a présenté à Muriel Pénicaud, en visite ce lundi dans son entreprise, son projet de création d'un centre de formation de techniciens SAV, des personnels qu'il peine tant à recruter.

L'achat du bâtiment est en cours de finalisation sur le site Kleber à Toul. Dès le début 2019, l'entreprise Noremat, située à Ludres en banlieue nancéienne, spécialisée dans la conception et la commercialisation de machines pour la maintenance des accotements routiers, l'entretien du paysage et la valorisation des déchets verts, y démarrera une activité de déconstruction et reconstruction de véhicules. L'entreprise espère surtout voir cette petite unité Noremat se transformer « rapidement » en un centre de formation de techni-

ciens SAV dont l'entreprise et toutes celles qui travaillent dans le même secteur manquent cruellement. Noremat, 290 salariés, en recherche 10 actuellement. Profil de ce salarié : « Curieux, logique et respectueux du client et de la sécurité », résume Christophe Bachmann. « Les besoins sont de 1.500 nouveaux techniciens par an en France. L'école peine à en sortir 1.000 », précise le dirigeant de Noremat : « Il faut redonner envie aux gamins de s'éclater dans le métier ».

Christophe Bachmann, accompagné de son père Jacques, fondateur en 1981 de l'entreprise, a profité de la visite de la ministre du Travail Muriel Pénicaud, en marge du déplacement d'Emmanuel Macron en Lorraine, pour présenter ce projet et solliciter l'aide de l'Etat. La ministre du Travail s'est dite très intéressée par cette « idée de campus thématique », s'engageant à voir « comment donner un coup de pouce » à ce projet qui s'inscrit dans l'esprit de la réforme de l'apprentissage : « Nous travaillons main dans la main services de l'Etat et Région sur les compétences », a rappelé Muriel Pénicaud.

## La diversité des profils source « d'enrichissement »

Noremat mène une politique « forte » en matière d'apprentissage, rappelait Christophe Bachmann : 15 % de l'effectif en est issu. Et souhaite davantage de souplesse.

« C'est prévu », répondait la ministre en mettant l'accent sur quelques points de la réforme : un système de financement plus « simple » avec un guichet unique ; des « verrous » en moins pour aller vers « un Erasmus des apprentis » ; la construction des diplômés « avec les branches professionnelles » ; une compétence « renforcée » des régions en matière d'orientation, de découverte des métiers...

Noremat mise « davantage sur la compétence que sur le diplôme », expliquait Christophe Bachmann et trouve « une source d'enrichissement » dans la diversité des profils de ses salariés. La ministre a pu engager la conversation avec Luc, un des 4 « doubles actifs » de l'entreprise, en poste depuis 20 ans au montage machines, et... agriculteur : « Cela nous permet de rester en veille par rapport aux technologies des tracteurs », justifie Christophe Bachmann. Elle a aussi pu échanger avec Benjamin, apprenti en BTS logistique, « une filière avec des emplois à la clé », commentait le jeune homme. Avec Jonathan, double actif passé par la voie de l'apprentissage, aujourd'hui devenu chef de produit dans l'entreprise. Ou encore Daniel, en poste à l'assemblage -équilibrage des rotors au sein de l'atelier protégé internalisé. Autant de parcours propices à favoriser l'investissement du personnel dans l'entreprise.

Marie-Hélène VERNIER



## Rédactions

Nancy : 03 83 59 03 60

lerredacncy@estrepUBLICAIN.fr

Lunéville : 03 83 73 07 56

lerredaclun@estrepUBLICAIN.fr

Pont-à-Mousson : 03 83 81 06 58

lerredacpam@estrepUBLICAIN.fr

Toul : 03 83 43 01 64

lerredactou@estrepUBLICAIN.fr



Retrouvez-nous également sur facebook

## ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez la

0 800 082 201

ou par mail à lerfiltrouge@estrepUBLICAIN.fr



Service à appel gratuit

« Quand j'ai créé l'entreprise, j'étais loin d'imaginer que j'y accueillerais autant de ministres » Jacques Bachmann Fondateur de Noremat qui a accueilli 4 ministres depuis 1981.

## Eclatec met les capitales en lumière



Eclatec, à Maxéville, a accueilli Brune Poirson et Emmanuelle Wargon, secrétaires d'Etat à la Transition écologique. Photo Patrice SAUCOURT

« C'est une réussite industrielle particulièrement intéressante qui montre qu'il n'y a pas d'opposition entre l'économie et l'écologie », s'enthousiasment Brune Poirson et Emmanuelle Wargon. « Il n'est pas si fréquent de trouver un projet incarnant les défis et les promesses de la transition écologique. Eclatec est la preuve qu'on peut ancrer dans les territoires l'industrie de demain. »

Les deux secrétaires d'Etat auprès du ministre de la Transition écologique et solidaire ont été conquises par leur visite, lundi matin, chez Eclatec. Accueillies par Vincent Carru, président du groupe, et Christophe Choserot, maire de Maxéville, Brune Poirson et Emmanuelle Wargon ont visité le site durant une heure, aux côtés de Franck Leroy, vice-président de la région Grand Est et d'élus locaux. Filiale depuis 2005 du spécialiste haut-marnais du mobilier urbain GHM, Eclatec est le spécialiste de la photométrie et des luminaires à LED pour l'éclairage public. A Maxéville, l'entreprise née en 1927 emploie 222 salariés et affiche un chiffre d'affaires annuel de 82 millions d'euros. « On trouve nos produits dans une ville sur deux », souligne Vincent Carru. « Ils sont à 85 % recyclables. On trouve nos lampadaires sur les Champs-Élysées, à Paris, mais aussi à Moscou où nous avons fourni 130.000 points lumineux, à Rome, ou encore à Budapest qui est notre show-room ». Le président d'Eclatec annonce la création d'un nouveau site, à Toul, dans la zone AFR (ancien site Kleber/Michelin) qui servira de lieu de stockage et d'assemblage de pièces. « Nous allons aménager 8.100 m<sup>2</sup> de bâtiments couverts avec l'ambition de démarrer l'activité au mieux dans un an. Nous envisageons la création de 25 emplois sous trois ans. L'investissement représente au total 3,5 millions d'euros ».

Jean-Christophe VINCENT

MM02 - V2



Chez Noremat à Ludres, Muriel Pénicaud, ministre du Travail, teste l'ergonomie d'un véhicule de service viable, sous le regard de Christophe Bachmann, le dirigeant de l'entreprise. Photos Cédric JACQUOT



Muriel Pénicaud échange avec Jonathan, double-actif passé par l'apprentissage, aujourd'hui chef de produit chez Noremat. Photo Cédric JACQUOT



Jacques Bachmann (à droite), fondateur de l'entreprise : « J'étais loin d'imaginer que j'accueillerais autant de ministres. » Photo Cédric JACQUOT

## Gris Découpage au cœur des questions européennes

En visitant l'entreprise Gris Découpage de Lesménils ce lundi matin, Nathalie Loiseau était au cœur des attributions de son ministère des Affaires européennes. L'entreprise, créée par Francis Gris en 1983, est devenue en effet un groupe industriel

implanté en Allemagne qui exporte plus de 65 % de sa production de rondelles et pièces techniques et de composants mécaniques de haute précision pour les industries automobile, aéronautique et ferroviaire.

La ministre a pu deviser avec le

fondateur et sa fille Céline Gris qui a pris sa relève à la direction. Nathalie Loiseau a ainsi mesuré les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien pour développer la compétitivité de leur groupe. Si les entrepreneurs ont apprécié le « bol d'air » du CICE (Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi), ils rencontrent notamment des problèmes avec les normes nettement plus contraignantes en France que chez nos voisins.

« Il est vrai que la France a eu tendance à pratiquer la surtransposition des normes européennes », a indiqué Nathalie Loiseau. « Mon ministère passe justement tout cela au crible. Si pour le paquet neutre des cigarettes, qui est une surtransposition justement, cela se comprend tout à fait, pour d'autres les raisons sont beaucoup moins justifiées et elles feront l'objet d'une harmonisation avec nos voisins européens. Je suis consciente que dans cette région frontalière, la question est très importante. »

Patrice BERTONCINI



Nathalie Loiseau (au centre) a passé plus d'une heure chez Gris Découpage, le temps de découvrir l'entreprise et ses produits. Photo P.M

MM009 - V1



Muriel Pénicaud, devant la frise représentant 35 ans d'innovations : Noremat a travaillé sur l'ergonomie de ses machines dès 1989. Photo Cédric JACQUOT

## Gris Découpage au cœur des questions européennes

En visitant l'entreprise Gris Découpage de Lesménils ce lundi matin, Nathalie Loiseau était au cœur des attributions de son ministère des Affaires européennes. L'entreprise, créée par Francis Gris en 1983, est devenue en effet un groupe industriel

implanté en Allemagne qui exporte plus de 65 % de sa production de rondelles et pièces techniques et de composants mécaniques de haute précision pour les industries automobile, aéronautique et ferroviaire.

La ministre a pu deviser avec le

fondateur et sa fille Céline Gris qui a pris sa relève à la direction. Nathalie Loiseau a ainsi mesuré les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien pour développer la compétitivité de leur groupe. Si les entrepreneurs ont apprécié le « bol d'air » du CICE (Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi), ils rencontrent notamment des problèmes avec les normes nettement plus contraignantes en France que chez nos voisins.

« Il est vrai que la France a eu tendance à pratiquer la surtransposition des normes européennes », a indiqué Nathalie Loiseau. « Mon ministère passe justement tout cela au crible. Si pour le paquet neutre des cigarettes, qui est une surtransposition justement, cela se comprend tout à fait, pour d'autres les raisons sont beaucoup moins justifiées et elles feront l'objet d'une harmonisation avec nos voisins européens. Je suis consciente que dans cette région frontalière, la question est très importante. »

**Patrice BERTONCINI**



**Nathalie Loiseau (au centre) a passé plus d'une heure chez Gris Découpage, le temps de découvrir l'entreprise et ses produits. Photo P.M**